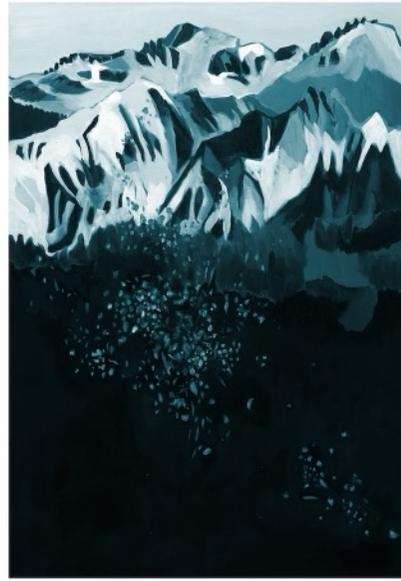


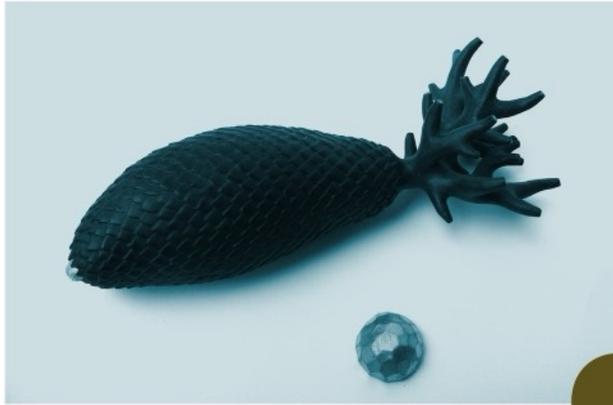
30 août
> 1^{er} sept.
2024

Exposition et vente
de peintures
et céramiques
contemporaines

Biarritz



Juliette June Peinture



Éliane Monnin Céramique

Surgis- sément

galerie
virginie
baro

Quartier Petricot, 8 bis rue Minjongo
64200 Biarritz

Horaires : 14 h - 19 h
Entrée libre

Contact :
06 84 17 89 57

Dossier de presse

**Galeriste et commissaire
d'exposition**

| **Virginie Baro**

06 84 17 89 57

contact@virginiebaro.com

www.virginiebaro.com

Relations médias

| **Stéphanie Brigaud**

Le sens de la Com

06 10 34 75 91

stephanie@lesensdelacom.com

Surgissement est une exposition d'art contemporain qui s'installe dans les murs d'une maison entièrement rénovée à Biarritz — quartier Pétricot en surplomb de la plage de la Côte des Basques. Elle réunit deux plasticiennes : la peintre Juliette June (Halsou) et la céramiste Éliane Monnin (La Bastide-Clairence).

Voilà plusieurs mois que le duo travaille à créer des œuvres spécifiquement pour cet événement, considérant la production de l'autre dans sa propre recherche. Leur exploration — en 2D pour l'une et en 3D pour l'autre — touche au vivant et à sa compréhension ; en cela, elles abordent des problématiques communes. La peintre cherche à montrer l'unité de la matière par un mode de représentation proche de la fusion. La céramiste nourrit la multiplicité dans sa quête de la forme originelle. La peintre et la céramiste naviguent entre abstraction et figuration. Éliane Monnin ne représente rien de connu et pourtant, il ne s'agit pas de pièces abstraites. Juliette peint notre monde mais trouble sa représentation. Le spectateur aura la sensation de naviguer au sein d'un paysage reflétant un instantané de vie et duquel émerge des formes végétales, animales ou issues du monde marin.

Les artistes partagent ici leurs visions ; la retranscription d'un surgissement de compréhension de l'univers.

Il est intéressant de noter que la propriétaire de la maison qui accueille l'exposition est collectionneuse d'art et artiste-peintre. Brigitte Darrigrand est également une fidèle des événements de la galerie Virginie Baro auprès de qui elle a acquis plusieurs pièces. Elle affectionne aussi bien le travail d'Éliane que de Juliette.

Il est toujours passionnant pour la galeriste de travailler au sein d'un espace habituellement habité par l'art et d'imaginer une autre scénographie à partir des œuvres des artistes qu'elle défend. La peintre et la céramiste ont été choisies pour cet endroit tant l'architecture de la maison et son ouverture sur un magnifique jardin arboré faisant sens.

Si l'exposition ouvre dès 14 h le vendredi, ce même jour à partir de 18 h, le public aura l'opportunité de rencontrer la peintre et la céramiste lors du vernissage. Juliette et Éliane auront grand plaisir à parler de leur recherche respective, mais aussi de ce qui les rapproche.

La galeriste et commissaire, Virginie Baro, accueille le public tout au long de l'ouverture de l'exposition. Elle transmettra aux visiteurs anecdotes sur le montage, les échanges qu'elle a eu avec les artistes et bien évidemment éclairera sur la nature des œuvres présentées.

Communiqué de presse

« **Surgissement** »

Une exposition des peintures de Juliette June et des céramiques d'Éliane Monnin

30 août › 1^{er} sept. 2024

14 h - 19 h

Chez Brigitte

8 bis rue Minjongo
64200 Biarritz

Vernissage

Vendredi 30 août à partir de 18 h

**Galeriste et commissaire
d'exposition**

| Virginie Baro

06 84 17 89 57

contact@virginiebaro.com
www.virginiebaro.com

Sommaire

Communiqué de presse	2
Entre nectar de vie et formes originelles	4
Des recherches qui se passionnent pour le vivant	4
Une approche de la fusion	5
Les peintures de Juliette June	5
Une approche combinatoire	7
Les céramiques d'Éliane Monnin	7
Une collectionneuse d'art et artiste reçoit l'exposition	9
Brigitte Darrigrand ouvre les portes de sa maison à Biarritz	9
Le mot de la galeriste et commissaire	10
Virginie Baro	10
Les informations pratiques	11
Ce qu'il faut retenir	11



Entre nectar de vie et formes originelles

Des recherches qui se passionnent pour le vivant



Juliette June, peintre



Éliane Monnin, céramiste

Juliette June est peintre, elle habite et travaille à Halsou. Éliane Monnin est céramiste, elle vit et travaille à La Bastide-Clairence.

Au travers de médiums différents, les deux plasticiennes explorent des problématiques communes qui touchent au vivant. Il est question de nos origines, de cette forme primaire, élémentaire qu'est la cellule (dont on est tous issus) et qui, par division, a généré et génère encore une multitude de formes et de variations ; Éliane explore cette variation. Il est aussi question de la matière qui compose toute chose — le quark, et qui permet de penser l'unité, le monde comme un tout et non comme une juxtaposition d'éléments ; Juliette se confronte à ce tout.

Éliane nourrit la multiplicité en recherchant la forme originelle, Juliette cherche à montrer l'unité de la matière par un mode de représentation proche de la fusion.

La peintre et la céramiste naviguent entre abstraction et figuration. Éliane Monnin ne représente rien de connu et pourtant, il ne s'agit pas de pièces abstraites. Juliette peint notre monde mais trouble sa représentation.

L'une comme l'autre font appel à des états singuliers pour faire surgir l'image mentale d'une œuvre. Pour imaginer les pièces d'une nouvelle exposition, la céramiste s'adonne à la sieste ; un moment calme au sein duquel elle laisse venir à elle formes et couleurs. La peintre pratique des méditations profondes qui génèrent des visions de cette matière. À cela est associé le souvenir pour composer une toile.



Une approche de la fusion

Les peintures de Juliette June

Si le sujet premier de Juliette June est la peinture en tant que matière à explorer, elle le fait de sorte à donner corps à une observation sensible du réel d'une part et à révéler son état de conscience d'autre part. En cela, sa récente recherche picturale s'intéresse à la façon de fusionner cette double approche — exogène (paysage) et endogène (conscience). In fine, ce qu'elle souhaite dévoiler, c'est son expérience de la continuité de la matière dont nous faisons partie. Il ne s'agit plus alors de percevoir le vivant selon des éléments juxtaposés, mais de l'appréhender en tant que tout en perpétuel mouvement et mutation. Elle compare ce tout à une substance qui pourrait s'apparenter à du sable dans de l'eau. Il est fait de masses, de densités variables, se dissout, se fige, se meut, mais s'inscrit dans une homogénéité qui ne distingue ni ne hiérarchise un grain d'un autre. Cette exploration passe par la restitution d'instantanés vécus dans

le paysage (mer, montagne, forêt), au gré des saisons. Elle mobilise sa mémoire, son imagination et considère son état d'être dans l'instant pour dire l'impact d'un rayon du soleil sur un pantalon ou restituer un agencement de branches au sol. Une approche tangible et figurative.

À cela se superpose son expérience de conscience élargie abordée lors de méditations profondes et qui lui a révélé son appartenance à ce tout. Cette expérience se matérialise sous forme de visions, celles d'une matière première ou primaire rose flamboyante, scintillante, à laquelle l'ensemble du vivant appartient. Une approche psychique et abstraite.

La peintre Juliette June cherche à rendre visible ce nectar ou flux de vie qui nous fait vibrer et qui habite indifféremment l'expérience d'un moment trivial (boire un café, se balader en forêt), et la recherche d'un état particulier de conscience. Le



Fusion rose 1, acrylique et huile, 97 x 146 cm

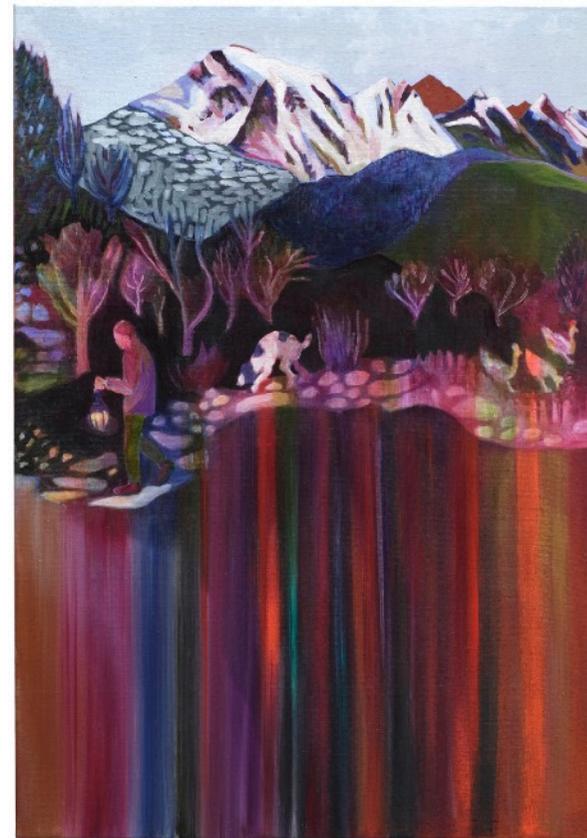
choix de ces titres souligne cette vibration et cette osmose qu'elle expérimente et partage dans ses peintures : « Toi qui frissonnes quand je te foule », « Jaillissement du printemps ».



Trois montagnes (Magma Saint Lary), acrylique et
huile sur toile, 100 x 70 cm



Trois montagnes (particules val Louron), acrylique et
huile sur toile, 100 x 70 cm



Trois montagnes (Energie vitale Peyragudes), acrylique
et huile sur toile, 100 x 70 cm

Expositions personnelles

2022 · Zonas sensibles, Salle Juan de Lizarazu,
Urretxu, Espagne
2019 · L'heure bleue, ATEKA galerie, Bayonne
2018 · Bain de lumières, Bleu la Galerie, Saint-
Jean-de-Luz

Expositions collectives

2023 · Pacifique (que ça), Galerie MC Duchosal,
Paris
2022 · Transfigurer, galerie Virginie Baro,
Maxana Maison d'Hôtes, La Bastide-Clairance
2022 · Îlots / Uharte txikiak, en duo avec le
peintre Aitor Etxeberria, Villa Ducontentia,
Saint-Jean-de-Luz

Prix

2020 · 1^{er} Prix de peinture Concours Adour-
Bidassoa, Irun, Espagne
2017 · Prix des Jeunes au Salon des peintres de
Ducontentia, Saint-Jean-de-Luz

[Lire la suite](#)



Une approche combinatoire

Les céramiques d'Éliane Monnin

Éliane Monnin puise au sein de trois répertoires esthétiques pour générer ses pièces. Le premier aborde la forme, le deuxième le motif et le dernier la couleur. Ces répertoires ont été pensés de longue date et sont enrichis continuellement. Le travail de la céramiste est le résultat de variations combinatoires soumises à une lente mais constante évolution ou mutation. Cela est tout à fait comparable aux changements que le vivant opère pour s'adapter d'une génération à l'autre, modifiant ainsi son apparence et son fonctionnement interne au fil du temps.

Les formes abordées par la céramiste sont simples, élémentaires, à l'image de l'usage de la demi-sphère (au départ un contenant qui a à voir avec les fondamentaux de la poterie). Il y a aussi le moulage de courges. Dans les deux cas, il s'agit de bâtir les bases d'un corps bientôt enveloppé d'une peau complexe élaborée à partir d'une accumulation de petits fragments agencés scrupuleusement selon un système pouvant rappeler le fractal et formant le motif — écailles, mailles de tricot. Enfin, la couleur, par l'usage de

l'émail, d'engobes, la feuille d'or ou de terres spécifiques, apporte nuances, contrastes et participe à la lecture de la pièce.

Si les sculptures créées par la céramiste ne sont pas de l'ordre de la représentation (Éliane Monnin ne cherche pas à reproduire le vivant), elles touchent malgré tout à un référentiel commun : la nature. Elle produit des objets étranges que le spectateur ne peut s'empêcher de chercher à identifier, tantôt y voir une plante grasse, tantôt des coraux. Mais les pistes sont volontairement brouillées par l'artiste.

Ce qui est remarquable, c'est que les céramiques de la plasticienne, bien qu'elles soient figées par la cuisson, donnent à voir des choses qui croissent, qui s'épanouissent, se développent ou se répandent.

L'artiste travaille de façon instinctive, la pièce est édifiée à l'œil par la main



Série *Erraboil*, grès noir rehaussé à la feuille d'or, 11,5 x 30 cm

et s'éloigne, au fil de la réalisation, de sa pensée initiale. Éliane Monnin donne corps à des objets qui préexistent, qui sont contenus en elle et qui disent sa fascination et son émerveillement du moindre élément scruté dans la nature.





Série *Arbol*, faïence engobée et émaillée, 27 x 25 cm



À gauche, série *Erraboil*, faïence engobée et émaillée, 22 x 35 cm
À droite, série *Arbol*, faïence engobée et émaillée, 25 x 33 cm

Expositions personnelles

2023 · *Artificialia*, Maison de la poterie de Sadirac, invitée d'honneur du festival de céramique, Sadirac
2022 · *Retour aux sources*, Château Pertusier, Musée de l'Horlogerie, Morteau
2018 · *Rosæ*, galerie Virginie Baro avec Mæntler architectures, éditions du coté, Biarritz

Expositions collectives

2024 · *Marché céramique de Giroussens*
2024 · *Mémoire végétale*, galerie La main de fer, Perpignan
2024 · *Rose, épi, glaçon, almanach d'argile*, galerie Terra Viva, Saint-Quentin-La-Poterie
2023 · *Nature secrète*, galerie Le jardin des formes, Nantes

Prix

2023 et 2024 · Prix du public du festival de Céramique de Bussière-Badil
2022 · Prix Ateliers d'Arts de France du Salon des Arts du Feu de Martres-Tolosane

[Lire la suite](#)



Une collectionneuse d'art et artiste reçoit l'exposition

Brigitte Darrigrand ouvre les portes de sa maison à Biarritz



Brigitte Darrigrand est une artiste-peintre qui pratique également la céramique. Elle partage son vaste atelier de peinture avec d'autres artistes, créant une belle émulation allée du Moura à Biarritz.

Brigitte est aussi collectionneuse d'art et notamment de peintures. Son intérieur est largement ponctué de toiles d'artistes français et étrangers. Son amour pour le Maroc et

l'artisanat local se lit d'une pièce à l'autre, jalonnées qu'elles sont de décorations ethniques à la fois colorées et graphiques.

La galeriste Virginie Baro connaît la peintre depuis de longues années. Cette dernière est d'ailleurs une visiteuse régulière de ses expositions et a déjà fait l'acquisition de pièces de plasticiens de la galerie dans ce cadre (comme les peintres Éléonore Deshayes,

Thomas Loyatho ou encore la céramiste Éliane Monnin).

Brigitte Darrigrand est aujourd'hui ravie de se prêter au jeu du concept de la galeriste à qui elle remet les clefs de sa maison pour lui laisser imaginer une scénographie qui met en lumière le travail de Juliette June et d'Éliane Monnin.

Le mot de la galeriste et commissaire

Virginie Baro

« La préparation de cette exposition a été particulièrement passionnante pour moi, car elle a généré des discussions avec Juliette et Éliane qui touchent à des sujets vertigineux mais particulièrement excitants. Nous avons ainsi parlé d'un état de conscience, celui qui nous offre un niveau de perception nous permettant de nous considérer au sein d'un tout (cosmos) et non comme fragment. Nous avons abordé la question de nos origines, la cellule zéro qui a tracé la voie vers une humanité. Nous avons parlé de l'univers, se questionnant sur cette matière qui s'expand. Nous avons évoqué les théories qui accompagnent la compréhension de cet univers : celle du rebond et de la simulation. Nous nous sommes émerveillées de constater à quel point le vivant, la nature seront toujours plus inventifs que nous tant les formes et les scénarios qu'ils génèrent dépassent nos capacités imaginatives.

Alors même qu'il semble impossible d'embrasser,

d'appréhender ou de solutionner tous ces sujets, l'artiste s'y colle et bâtit un propos qui apporte non une solution, mais une lecture. Celle-ci a certainement un pouvoir rassurant, proposant une narration qui donne l'illusion d'une explication à notre raison d'être. L'être humain a constamment eu besoin de fictions pour avancer et se construire (comme la religion). L'art est sans nul doute une fiction qui transcende tout et qui s'inscrit dans un humanisme universel ; un moyen puissant de nous rassembler.

L'art est ma religion, mes expositions sont une célébration rituelle de ce culte. »



© David Duchon-Doris



Les informations pratiques

Ce qu'il faut retenir

« Surgissement »

**Une exposition des peintures de Juliette June et
des céramiques d'Éliane Monnin**

30 août › 1^{er} sept. 2024 | 14 h - 19 h

Vernissage

Vendredi 30 août à partir de 18 h

Quartier Pétricot

8 bis rue Minjongo
64200 Biarritz

Commissariat d'exposition

Galerie Virginie Baro

06 84 17 89 57

contact@virginiebaro.com

virginiebaro.com

